

COMMENT VISITER SAINT-CHAMOND ?

En 1h30, parcourez la ville le long d'un circuit jalonné de 19 pupitres didactiques ; tous vous conteront l'histoire cachée derrière chaque monument.

Vous manquez de temps ? Choisissez l'un des parcours thématiques (45 min) à la découverte de « La ville seigneuriale » ou « La cité industrielle ».

Pour les plus curieux, sortez des sentiers battus. Les parcours en pointillés vous permettront d'approfondir votre découverte.

Allez plus loin dans l'histoire de la ville, flashez les QR codes sur les pupitres, ou rendez vous sur le site de la ville : www.saint-chamond.fr



Téléchargez une application
QR Code, flashez, découvrez !

DIRECTION DE L'ANIMATION ET DE LA CULTURE

1 place de l'Hôtel-Dieu
42400 Saint-Chamond

culture@saint-chamond.fr
04 77 31 04 41

OFFICE DU TOURISME

1 place de l'Hôtel-Dieu
42400 Saint-Chamond

saint-chamond@saint-etiennetourisme.com
04 77 22 45 39

SAINT-ETIENNE
TOURISME
ET CONGRÈS

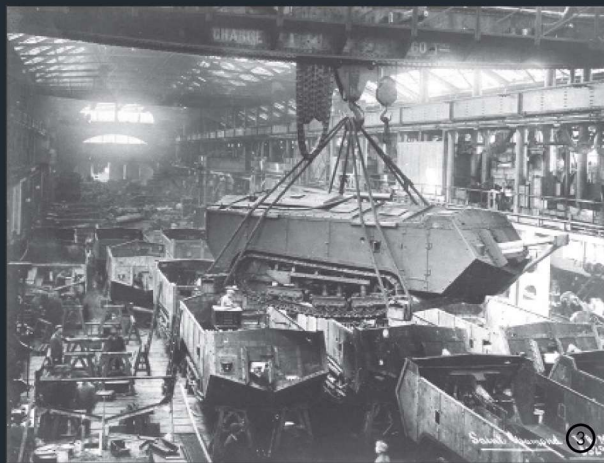
SAINT-
CHAMOND

VISITER SAINT-CHAMOND

Balade au coeur de la ville



 PATRIMOINE
DE SAINT-CHAMOND



UNE VILLE SEIGNEURIALE FAÇONNÉE PAR SES RIVIÈRES

Deux rivières coulent à Saint-Chamond, le Gier et le Janon. Couvertes et discrètes, elles structurent pourtant l'histoire d'une ville aux origines incertaines. Dès le 1^{er} siècle, ces rivières jouent un rôle essentiel à l'installation des premières populations. Leurs eaux pures déferlantes du Pilat sont captées très tôt par les Romains qui, pour alimenter la cité de Lugdunum (Lyon), font construire au départ de Saint-Chamond l'aqueduc du Gier. La surveillance de cet ouvrage fixe vraisemblablement une première communauté sur la colline Saint-Ennemond. De là, naissent le nom « Saint-Chamond » et la ville seigneuriale.

Jusqu'au XII^{ème} siècle, c'est le Comte de Lyon qui, ayant originellement une mainmise sur les territoires traversés par l'aqueduc, contrôle cette petite paroisse. La lignée des seigneurs de Saint-Chamond ne débute qu'en 1170, lorsque le comte Guy II en fait don à Briand de Lavieu. Gâtée par sa géographie, Saint-Chamond présente alors tous les atouts pour devenir une ville attractive. Elle devient ville franche en 1224, octroyant à ses bourgeois droits et privilèges. Trois siècles plus tard, à la fin de la Renaissance, elle entame son âge d'or grâce à d'illustres seigneurs. Fin XVI^{ème} siècle, la maison Mitte de Chevrières la pare ainsi de ses plus importants édifices. D'abord agrandi sous Jacques Mitte de Chevrières durant les guerres de Religion, le château est embelli par son fils Melchior. À son pied, il érige une collégiale, et enrichit les quartiers au-delà de la rivière en construisant l'église Saint-Pierre.

Peu de ces constructions survivent à la Révolution française durant laquelle la colline seigneuriale est ravagée. D'une révolution à une autre, porté par ses industriels, le pouvoir de la ville quitte alors la colline afin d'écrire une nouvelle page de son histoire.

1. Vers 1900, la colline St-Ennemond amputée de son château, présente encore un tissu médiéval.
2. Travaux de couverture du Gier et du Janon (de 1891 à 1970).
3. Atelier de montage du char « le St-Chamond » aux Forges et Aciéries de la Marine (1917).

UNE CITÉ INDUSTRIELLE D'UNE RÉVOLUTION À L'AUTRE

Clouterie, moulinage de la soie, teinturerie... les berges du Gier abritaient une riche proto-industrie préfigurant les spécialités de la ville au XIX^{ème} siècle.

Avec l'essor de la soie lyonnaise, la Loire concourt dès le XVI^{ème} siècle à l'industrie du tissu. Au XVIII^{ème} siècle, l'industrie du ruban s'impose. Face à cette activité soumise aux soubresauts de la mode, Saint-Chamond et Saint-Etienne instaurent le système de la Fabrique : de riches rubaniers distribuent la soie et les commandent aux ouvriers passementiers, qui tissent dans leurs propres ateliers. Au début pionnière, Saint-Chamond est pourtant vite supplantée par Saint-Etienne. Elle se lance alors dans une activité alternative qui fera sa renommée : les tresses et lacets. En 1807, Richard Chambovet importe trois métiers à lacets sur la ville ; quarante ans plus tard, elle devient la capitale mondiale de l'activité !

Mais la Révolution industrielle introduit aussi, sur les berges du Gier, de vastes complexes teinturiers et métallurgiques. Alors que les teintureries Gillet s'installent aux portes des campagnes (où l'eau est la plus pure), en ville portée par l'arrivée précoce du chemin de fer, l'industrie armurière se développe. Durant la guerre 1914-1918, sur ces terres loin du front percées par les mines de charbon, les usines Chavanne-Brun et les Forges et Aciéries de la Marine participent activement à l'effort de guerre. Malgré des reconversions d'après-guerre, les sites ferment tour à tour en 1987 et 2004, laissant à la ville de vastes friches. Véritables défis patrimoniaux, elles accueillent désormais des espaces mêlant loisir, commerce et industrie.

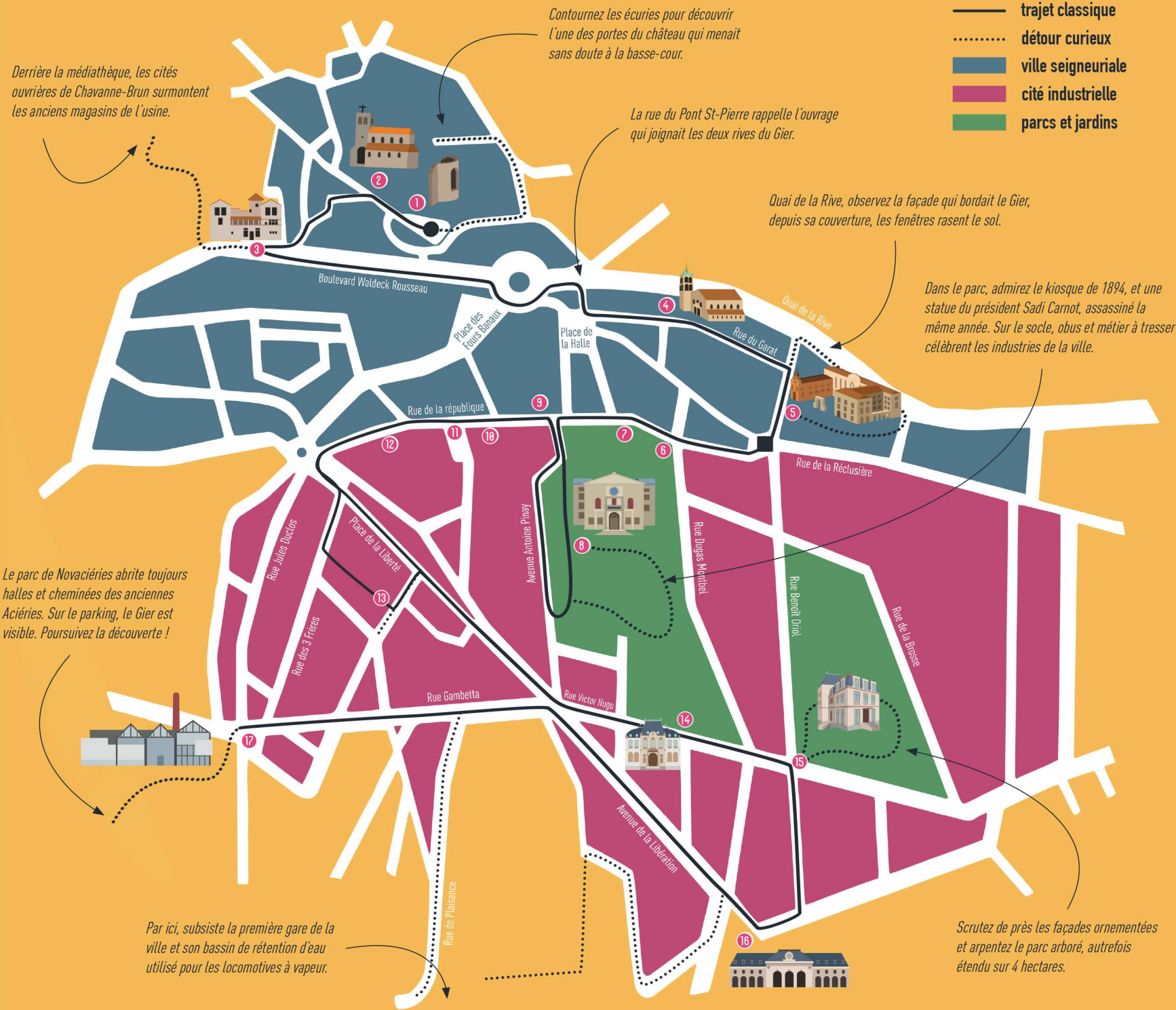
DE LA VILLE SEIGNEURIALE ...

PARCOURS 1 : DÉPART PLACE DE L'OBSERVATOIRE, COLLINE SAINT-ENNEMOND ●

1 ➤ 12
🕒 45 min / 60 min

Saint-Chamond naît sur la colline Saint-Ennemond. Si peu de traces médiévales et modernes subsistent sur le quartier, une partie de la collégiale, son mur de soutènement et les écuries du château rappellent ce glorieux passé. Au pied de la colline, des ponts enjambaient le

Janon et le Gier pour mener à des faubourgs dont la toponymie garde trace (les Fours banaux, Place de la Halle). Sur cette dernière, face à l'église Saint-Pierre, se trouvait un théâtre municipal (rasé en 1931). La rue du Garat conduit ensuite à la place de l'Hôtel-Dieu où se tenaient jadis la Charité, l'Hospice et l'hôpital. À deux pas, la rue de la République, ancienne route royale, exhibe ses hôtels bourgeois. Témoins d'un essor commercial, ils marquent la transition vers la ville industrielle...



... À LA CITÉ INDUSTRIELLE

PARCOURS 2 : DÉPART PLACE FERRÉOL ■

6 ➤ 17
🕒 45 min / 60 min

Six siècles d'industries animent Saint-Chamond : fonderie, moulinage de la soie, rubanerie, tressage, teinturerie, métallurgie... Ces activités et l'arrivée du chemin de fer façonnèrent la ville sur ses campagnes.

Rue de la République, de riches hôtels néoclassiques exposent

les fortunes industrielles. Place de la Liberté, la Maison Oriol des Établissements Oriol-Alamagny (1854-1898), est un bel exemple d'architecture haussmannienne en ville et côtoie l'église Notre-Dame. Rue Victor Hugo, un nouvel hôpital remplace en 1940 le vieil Hôtel-Dieu. Dans ces quartiers jadis sillonnés par le tramway, anciens ateliers, cheminées industrielles, immeubles de rapport et maisons de maître témoignent encore de cette florissante époque.

43 AV J.-C.

Huit ans après la conquête de la Gaule, les Romains fondent Lugdunum (Lyon).

1^{ER}

Existence supposée d'une tour romaine sur St-Ennemond pour surveiller l'aqueduc du Gier.

V^{ÈME}

Après la chute de l'Empire Romain d'Occident, la Gaule romaine amorce son déclin.

VI^{ÈME}

Avec l'édification d'une chapelle St-Ennemond naît un village christianisé.

1163

Sous Louis II, la construction de Notre-Dame-de-Paris débute.

1170

La seigneurie de Saint-Chamond se détache du comté de Lyon.

XVI^{ÈME}

De François 1^{er} à Henri IV, la Renaissance montre un pays divisé par les guerres de religion.

1582

La maison Mitte de Chevrières récupère la seigneurie et embellit le château et la ville.

1789

Suite à la prise de la Bastille, la Révolution française frappe à travers tout le pays.

1792

La Révolution entraîne la destruction du château et de la collégiale Saint-Jean-Baptiste.

XIX^{ÈME}

Venus d'Angleterre, la machine à vapeur et le train entraînent la France dans la Révolution industrielle.

XIX^{ÈME}

Dans un bassin houiller très tôt traversé par le chemin de fer, Saint-Chamond entre dans l'ère industrielle.

1916

Dans la guerre des tranchées, les premiers chars d'assaut font leur apparition.

1917

Les Aciéries de la Marine conçoivent et fabriquent le célèbre char le Saint-Chamond.

1964

Après 150 ans de débats, Saint-Chamond absorbe les communes rurales de Saint-Julien-en-Jarez, Saint-Martin-en-Coaillex et Izieux, portant sa population à 37000 habitants.